

INFORMATIONS D'AUTRICHE

Fin de rédaction : 13 décembre 2010

N° 24/10

POLITIQUE INTERIEURE

Carte rouge-blanc-rouge pour une immigration qualifiée
Budget 2011

EUROPE INTERNATIONALE

M^{me} Halonen et M. Napolitano chez le président fédéral Fischer
Le chefs de gouvernement croate et hongrois chez le chancelier Faymann
M. Fischer au Kazakhstan : Rencontre avec le président Nazarbaïev
L'Autriche et l'Allemagne invitent à une conférence sur les Balkans à Berlin
Le ministre Spindelegger au Soudan

ECONOMIE

Baromètre de réformes D-A-CH : L'Autriche a accéléré les réformes
Marché de l'emploi : Moins de demandeurs d'emploi, plus d'actifs
L'OeNB relève son pronostic : L'économie croît en 2011 de 2,1 %

CULTURE MEDIAS SCIENCE

Stockholm : Prix Nobel alternatif à l'évêque d'Amazonie Erwin Kräutler
Une étude PISA alarmante interpelle la coalition gouvernementale
Biennale du Caire : Ulrike Müller représente l'Autriche
Graz : « manuskripte » fêtent leur jubilé

POLITIQUE SPORTIVE

L'Aide fédérale au sport d'élite sera portée en 2011 à quatre millions
Bilan réjouissant de l'année sportive 2010 : Victoires et médailles

**L'équipe de rédaction remercie tou(te)s ses fidèles lectrices et lecteurs de leur intérêt et de leur appui.
Les prochaines « Informations » paraissent début janvier.
Nous vous souhaitons une heureuse année de paix 2011!**

MENTIONS LEGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.
Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ;
<http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

POLITIQUE INTERIEURE**Carte rouge-blanc-rouge pour une immigration qualifiée**

L'Autriche change radicalement de système dans sa politique d'immigration : Avec l'entrée en vigueur de la carte rouge-blanc-rouge (RWR-Card) en juillet 2011, l'immigration de ressortissants de pays hors UE (« Etats tiers ») sera guidée par des critères déterminés et ne se fera plus par quotas. Le « système rigide des quotas », sans égard à la qualification, sera « remplacé par un système guidé par des critères », déclara la ministre de l'Intérieur Maria Fekter, qui a présenté le 9 décembre les nouvelles règles avec le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner et le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer. La RWR-Card donne droit de séjour et d'accès au marché de l'emploi et est accordée selon un système de points. Les critères pour atteindre un nombre de points déterminé sont la qualification professionnelle, la formation, les connaissances linguistiques et l'âge. Les personnes souhaitant immigrer et remplissant ces critères ont le droit de s'établir et de travailler en Autriche. Le régime de quotas en vigueur jusqu'ici sera abrogé. Les nouvelles règles restructureront tout le régime de séjour en Autriche. Trois catégories de personnes peuvent solliciter une RWR-Card : Des migrant(e)s hautement qualifiés (p. ex. en management, médecine, TI), des migrant(e)s qualifiés dans des métiers en manque de main d'œuvre (soignant(e)s, fraiseurs, plombiers – les métiers seront fixés en fonction des besoins) et d'autres travailleurs-clés ne pouvant être remplacés par des demandeurs d'emploi dans le pays. Une RWR-Card plus avec libre accès au marché de l'emploi et perspective d'un droit de séjour permanent sera aussi introduite. Elle s'applique à des membres de la famille (p. ex. de travailleurs qualifiés), à des cas de séjour humanitaire ou à l'autorisation d'établissement ainsi qu'aux titulaires de la RWR-Card et de la « Carte bleue » de l'UE en cas de prolongation. Les travailleurs hautement qualifiés et qualifiés immigrant en Autriche avec la RWR-Card n'ont pas besoin de justifier de leur connaissance de l'allemand avant leur arrivée. Pour les membres de famille, il y aura des dispositions différenciées : Le proches de personnel hautement qualifié du premier pilier (diplômé(e)s universitaires hautement qualifiés) n'ont pas non plus besoin de justifier de leur connaissance de l'allemand avant leur entrée. Pour les proches des piliers deux (métiers en manque de main d'œuvre/haute qualification) et trois (au-

tres travailleurs-clés/qualification moyenne), la connaissance au moins élémentaire de l'allemand est prescrite. L'acquisition de la langue pendant le séjour accélère la prolongation du séjour.

Budget 2011

Le Conseil des ministres a approuvé le 30 novembre la Loi fédérale des finances, soit le budget 2011. Le ministre des Finances Josef Pröll prononça ensuite son discours budgétaire au Conseil national, qui adopte cette loi le 22 décembre. (La feuille de route du budget jusqu'à 2014 a déjà été présentée au printemps.) Le budget prévoit pour 2011 un déficit de 3,2 % et comporte notamment des réductions de l'allocation familiale et de l'allocation dépendance ainsi que des augmentations d'impôts et de nouveaux impôts (impôts sur les banques et les billets d'avion). Dans son discours budgétaire, M. Pröll justifia ces mesures, rappelant qu'il était impossible de réduire les dettes sans mesures d'austérité. Son credo est : « Moins de dettes, moins d'intérêts, plus pour l'Autriche. » D'ici 2014, le gouvernement veut économiser 8,1 mrds d'euros côté dépenses, ce qui signifie selon M. Pröll une économie d'intérêts de 4 mrds d'euros. Le déficit de l'Etat doit, grâce à l'essor conjoncturel inattendu, être réduit de 2,2 % d'ici 2014. Le taux d'endettement passera d'ici 2014 de 70,2 % du PIB à 72,5 %. Ceci correspond à un endettement de l'Etat d'env. 209 mrds d'euros, ce qui place toutefois l'Autriche dans une position « nettement meilleure » que d'autres pays de l'UE, souligna le Ministre. L'abolition, prévue pour le 1^{er} janvier 2011, de l'allocation familiale pour les 24 et 25 ans, a été adoucie par rapport au premier projet. Elle n'entrera en vigueur qu'au 1^{er} juillet 2011 et l'allocation sera prolongée d'un an pour les études de plus longue durée (telles que médecine). Ceci s'applique aussi à celles et ceux ayant bénéficié d'un congé maternité, ayant effectué leur service militaire ou civil ou une année sociale volontaire. La perte sera en outre compensée pour les bénéficiaires de bourses. Le supplément pour familles nombreuses (actuellement 36,40 euros pour chaque enfant à partir du troisième) sera réduit à 20 euros. La déduction pour salaire unique pour personnes n'ayant pas (ou plus) d'enfant à charge est maintenue jusqu'à une retraite de 1.155 euros. Le forfait navetteurs est porté à 30 mio. (au lieu de 15 mio.) à cause de l'augmentation de l'impôt sur le pétrole. L'augmentation de la NoVA (taxe sur la consommation type) n'entre en vigueur que le 1^{er} mars 2011.

EUROPE INTERNATIONALE**M^{me} Halonen et M. Napolitano chez le président fédéral Fischer**

Le président fédéral Heinz Fischer a eu le 11 décembre à la Hofburg de Vienne des entretiens informels avec la présidente finlandaise Tarja Halonen et avec son homologue italien Giorgio Napolitano. Il fut notamment question du bouclier de sauvetage de l'UE et de la conférence sur le climat à Cancun. Une visite de la Collection Leopold et un concert au Musikverein de Vienne figuraient aussi au programme.

Le chefs de gouvernement croate et hongrois chez le chancelier Faymann

Le chancelier Werner Faymann s'investit encore fortement avant Noël dans la politique extérieure. Le 13 décembre, il accueille la présidente du Conseil croate Jadranka Kosor pour un déjeuner de travail, le lendemain 14 décembre il a un entretien de travail avec le président du Conseil hongrois Viktor Orban à la Chancellerie fédérale. Il sera notamment question des négociations d'adhésion à l'UE avec la Croatie, de la lutte contre la corruption et de mesures pour maîtriser la crise économique.

M. Fischer au Kazakhstan : Rencontre avec le président Nazarbaïev

A l'issue du sommet de l'OSCE dans la capitale kazakhe d'Astana, le président fédéral Heinz Fischer a rendu le 3 décembre une visite de travail bilatérale au président Noursoultan Nazarbaïev. Les deux parties soulignèrent les bonnes relations économiques bilatérales. L'Autriche est un « partenaire important dans l'espace européen », dit M. Nazarbaïev. Le programme d'innovation de l'industrie kazakhe « La voie vers l'Europe » offre des opportunités pour l'Autriche. La route aérienne des Austrian Airlines Vienne-Astana amène des courants de passagers importants en Asie. M. Nazarbaïev souligna aussi que le Kazakhstan livre du pétrole à l'Autriche et qu'il y a 92 joint ventures avec des partenaires autrichiens. Pour M. Fischer, ce fut une « visite très importante, réjouissante et réussie », la première d'un chef d'Etat autrichien au Kazakhstan. Ce pays offre de nombreuses richesses minières, l'Autriche, de son côté, peut fournir la technologie la plus moderne et de l'expérience dans le domaine hospitalier et infrastructurel. Dans le secteur énergétique, l'« OMV est le partenaire » du côté autrichien, dit M. Fischer.

L'Autriche et l'Allemagne invitent à une conférence sur les Balkans à Berlin

Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger et son homologue allemand Guido Westerwelle ont convoqué ensemble les 10 et 11 décembre une conférence de haut niveau sur les Balkans occidentaux à Berlin, à laquelle ont participé les vice-chefs de gouvernement d'Albanie, de Bosnie et Herzégovine, du Kosovo, de Croatie, de Macédoine et du Monténégro. Avant le début de la conférence, M. Spindelegger eut un entretien avec le président fédéral allemand Christian Wulff. La première journée de la conférence eut lieu à l'Ambassade d'Autriche à Berlin, la deuxième journée servit aux entretiens en petit comité et se tint dans les locaux du co-organisateur Institut Aspen. La conférence visait notamment à intensifier le dialogue entre les Etats de la région et à promouvoir l'intégration des Balkans occidentaux dans l'UE. M. Spindelegger se prononça une fois de plus clairement pour une perspective de l'UE pour les pays des Balkans occidentaux. L'« Europe n'est pas complète sans ces pays. Ils en font partie », souligna-t-il. Le Ministre annonça une conférence d'intégration avec participation de la Turquie pour début 2011 à Vienne. Il évoqua en outre une nouvelle initiative dans la stratégie de l'UE pour la région danubienne et un forum régional du Forum économique mondial de Davos, qui se consacrera à la région danubienne, la région de la mer Noire et l'Asie centrale comme espace économique particulier et qui aura lieu les 8 et 9 juin également à Vienne. A l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'homme le 10 décembre, M. Spindelegger qualifia dans un communiqué la liberté de religion de « droit humain fondamental » et veut s'engager au niveau européen pour une initiative pour la protection de la liberté de religion et des minorités religieuses.

Le ministre Spindelegger au Soudan

Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger entrevoit avant le référendum sur une sécession possible du Sud par rapport au Nord, prévu pour le 9 janvier au Soudan, de « grands progrès » dans l'organisation du vote et l'enregistrement des électeurs. Le référendum peut par conséquent avoir lieu comme prévu sauf dans la région d'Abjei, dit M. Spindelegger. A Khartoum, le Ministre a rencontré le 8 décembre des représentants des deux parties du pays ainsi que l'ex-président d'Afrique du Sud Thabo Mbeki, qui doit servir de « médiateur » international dans le conflit.

ECONOMIE

Baromètre de réformes D-A-CH : L'Autriche a accéléré les réformes

Dans la comparaison de trois pays du baromètre des réformes dit D-A-CH (Allemagne-Autriche-Suisse), l'Autriche a accompli le plus grand bond et s'est retrouvée en deuxième place juste derrière la Suisse. L'Allemagne a glissé de la première place en 2009 à la troisième. Dans ses efforts de réforme, l'Autriche n'est certes « pas un élève modèle », dans la comparaison des trois pays le gouvernement fédéral s'en est toutefois « bien sorti » cette année, résuma Christoph Schneider, chef du département de politique économique de la Chambre économique d'Autriche (WKÖ), lors de la présentation des chiffres récents le 6 décembre à Berlin. « Avec la loi-cadre fédérale des finances, le gouvernement fédéral s'engage dans des voies tout à fait nouvelles dans le domaine de la politique budgétaire », dit M. Schneider. L'abolition prévue de la taxe de contrat de crédit a des répercussions positives. L'évaluation de l'Autriche est atténuée par le revenu minimum garanti orienté besoins entraînant des coûts supplémentaires de plus de 200 mio. d'euros. Dans la comparaison des trois pays, l'Autriche a accusé la meilleure performance dans les 12 mois écoulés. Le baromètre des réformes y est monté entre octobre 2009 et septembre 2010 de 5,3 points de 107,8 à 113,1 points d'indice. La Suisse a monté de 4,2 points et a atteint avec 114,4 points la première place juste avant l'Autriche. L'Allemagne a perdu 2,9 points et est tombée avec 108,1 points au dernier rang. Le baromètre des réformes D-A-CH mesure la dynamique des réformes de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse dans la politique du marché de l'emploi, sociale, fiscale et financière depuis 2002.

Marché de l'emploi : Moins de demandeurs d'emploi, plus d'actifs

La reprise de la situation sur le marché de l'emploi autrichien s'est poursuivie en novembre : Le nombre de chômeurs a diminué en glissement annuel de 13.399, soit de 5,2 %, à 244.346 demandeurs d'emploi. Si on y ajoute les 73.101 personnes se trouvant en formation, 317.447 personnes étaient sans emploi à la fin du mois – 19.080 de moins qu'il y a un an. A raison de 60.000 nouveaux emplois (+1,9 %), le record d'emploi de 2008 a été dépassé d'env. 7.300 emplois, a déclaré le 1^{er} décembre le Ministère des Affaires sociales. Le chômage a diminué dans tous les secteurs, en particulier

dans l'industrie avec moins 27 % à 22.555 personnes. La diminution du chômage a aussi été supérieure à la moyenne dans le BTP (moins 6,6 %) et dans le commerce (moins 5,9 %). Chez les hommes, le chômage a diminué avec moins 8,4 % nettement plus que chez les femmes avec moins 1,3 %. Chez les jeunes, le chômage s'est réduit de 8,4 % à 38.869 personnes. Face à 2,1 % de moins de personnes en recherche d'apprentissage, il y eut en novembre 2 % de places d'apprentissage vacantes de plus. Au niveau des Länder fédérés, le chômage a diminué dans tous les Länder à l'exception de Vienne. Le taux de chômage selon le mode de calcul national s'est monté en novembre à 6,7 %, soit 0,4 point de moins qu'il y a un an. Le taux chez les travailleurs âgés a diminué de 0,3 point à 7,2 %. Chez les chômeurs de longue durée, la diminution a été à raison de moins 24,6 % particulièrement nette. Selon les chiffres définitifs de novembre, 3.405.449 personnes, soit 1,62 % ou 54.443 personnes de plus que le même mois de l'année dernière, étaient salariées, a indiqué le 2 décembre la Fédération des organismes d'assurance sociale. Le nombre de salariés a augmenté dans tous les Länder.

L'OeNB relève son pronostic : L'économie croît en 2011 de 2,1 %

La Banque nationale autrichienne (OeNB) est plus optimiste quant à l'avenir du développement économique en Autriche qu'elle ne l'était encore au milieu de l'année et a relevé le 3 décembre ses pronostics de croissance. Pour 2010, elle escompte une augmentation du produit intérieur brut (PIB) de 1,9 %, en juin elle prédisait encore 1,6 %. En 2011, elle prévoit une croissance économique de 2,1 % (juin : 1,8 %) et pour 2012 elle prédit 2,3 % (2,1 %). L'essor se fonde surtout sur les exportations. Fin 2011, les exportations atteindront de nouveau le niveau d'avant la crise. Le paquet d'austérité freine la consommation privée et accélère passagèrement la hausse des prix, disent les experts de l'OeNB. En tout et pour tout, le PIB augmente de ce fait d'un demi-point de moins. Le chef de l'OeNB Ewald Nowotny loua néanmoins les efforts d'assainissement du gouvernement fédéral, tout en revendiquant la réduction de la montagne de dettes existante. L'objectif est évidemment « ambitieux » et « difficile », concéda M. Nowotny. L'expansion de l'emploi se poursuivra dans les deux années à venir.

CULTURE MEDIAS SCIENCE**Stockholm : Prix Nobel alternatif à l'évêque d'Amazonie Erwin Kräutler**

Erwin Kräutler, évêque du diocèse brésilien du Xingu en Amazonie, originaire du Land fédéré autrichien du Vorarlberg, a obtenu le 6 décembre un des Prix Nobel alternatifs (Right Livelihood Awards) de cette année. Dans son discours à l'occasion de la remise du Prix au Riksdag suédois à Stockholm, le lauréat âgé de 71 ans fit un résumé de sa lutte, qui dure déjà 45 ans, contre la destruction écologique et sociale en Amazonie. Mgr Kräutler tint un vibrant discours sur les différents projets énergétiques et industriels qui menacent l'Amazonie : Au sujet des habitants de son diocèse, en particulier la population indigène, Mgr Kräutler dit : « Ils savent très bien qu'ils ne survivront pas si l'Amazonie continue d'être méprisée et détruite. Et ils savent que la planète Terre subira les conséquences irréversibles de cette destruction. Ce sera une réelle apocalypse. » L'Evêque dit qu'il acceptait le Prix au nom de tous ses compagnons d'armes et de la population autochtone en Amazonie. Il évoqua en outre les « douzaines de personnes qui ont donné leur vie, dont le sang fut versé, qui furent assassinées brutalement parce qu'elles se sont opposées à la destruction systématique de l'Amazonie. » Jakob von Uexküll, fondateur du Right Livelihood, dit dans son éloge sur les lauréats de cette année au sujet de Mgr Kräutler que celui-ci, dans sa lutte pour l'octroi des pleins droits constitutionnels aux groupes de population indigènes, ses actions contre les violences contre les enfants ainsi que par la mobilisation de résistance contre le barrage de Belo Monte, s'est dressé contre des intérêts puissants, s'exposant souvent à des dangers personnels. « L'évêque Erwin Kräutler est un phare – non seulement dans son diocèse, mais aussi au niveau international. » Outre l'évêque Kräutler, les personnalités distinguées cette année furent l'écologiste nigérian Nnimmo Bassey, l'organisation d'entraide Sappros Nepal et son président Shrikrishna Upadhyay ainsi que l'organisation « Médecins pour les droits de l'homme/Israël ». Le « Right Livelihood Award » est décerné depuis 1980. Il est doté cette année de 200.000 euros.

Une étude PISA alarmante interpelle la coalition gouvernementale

Moins 20 points en « Lecture », domaine principal de l'enquête, par rapport à l'étude PISA 2006 : Avec ce résultat, l'Autriche a subi dans

la nouvelle étude 2009 présentée le 7 décembre un véritable dégringolade – qui doit toutefois, selon l'OCDE, être jugée « avec réserve ». La raison en est que les chiffres correspondent certes aux normes techniques de l'OCDE, mais qu'on ne saurait exclure que l'appel au boycott ait influencé les élèves pendant la première semaine de tests et puisse avoir détérioré les conditions cadre. Dans les études PISA passées, les élèves autrichiens ont obtenu à peu près le même nombre de points en lecture (2000 : 492, 2003 : 491, 2006 : 490). L'Autriche se situait de ce fait jusqu'ici toujours significativement au-dessous de la moyenne de l'OCDE, en 2009, seuls les pays de l'OCDE Turquie, Chili et Mexique se trouvent derrière l'Autriche – étant entendu que la moyenne de l'OECD elle-même est passée entre 2000 et 2009 de 500 à 493 points en raison de l'admission de nouveaux pays. En mathématiques, les élèves autrichiens semblent – de l'avis de l'OCDE – avoir été plus motivés. Ils ont atteint dans l'étude actuelle 496 points – et de ce fait exactement la moyenne de l'OCDE (place 18). Ceci représente une diminution de neuf points par rapport à 2006 (étant entendu que là aussi la moyenne de l'OCDE a diminué de deux points entre 2006 et 2009). En 2003, l'Autriche a atteint 506 points en maths, en 2000 503. En sciences, les élèves autrichiens ont obtenu 494 points, soit 17 de moins qu'en 2006. Elle est ainsi passée d'un résultat significativement supérieur à la moyenne de l'OCDE à un résultat significativement inférieur (moyenne de l'OECD 2009 : 501). Chose frappante : Le résultat en sciences a toujours été très fluctuant : En l'an 2000, les élèves autrichiens ont atteint 505 points, en 2003 491 et en 2006 511 points. En sciences, les 494 points ne sont de ce fait pas la valeur la plus basse. Le développement est particulièrement dramatique chez les élèves dits « à risque » : En 2009, 28 % de tous les élèves testés ne comprennent qu'insuffisamment l'écrit à la fin de leur scolarité obligatoire – en 2006, cette part n'était que de 21,5 %. En 2009, 15 % des élèves faisaient déjà partie dans les trois domaines testés du groupe à risque, en 2006 ils n'avaient été que dix pour cent. Günter Haider, directeur de l'Institut fédéral de recherche sur l'enseignement (BIFIE), illustre à l'aide d'un exemple l'ampleur de la diminution des performances des élèves : Supposant un total de 60 épreuves de lecture, un recul de 20 points signifie à peu près qu'en moyenne les élèves ne donnent plus une réponse juste qu'à 37 questions au lieu de 40. Justement pour la lecture, il est difficile de calculer le recul en an-

nées scolaires, parce qu'on n'acquiert guère plus de compétence de lecture à l'âge du test. L'augmentation de la part de migrants entre 2000 et 2009 (de 11 à 15 %) n'explique que partiellement l'abaissement et ne représente « au maximum que trois points », dit l'experte du BIFIE Claudia Schreiner. Lors de sa première participation à l'enquête sur l'éducation PISA, Shanghai (République populaire de Chine) avait atteint la première place dans tous les domaines examinés, ce qui n'étonne pas la sinologue Barbara Mittler de l'Université de Heidelberg : « Le système scolaire chinois est très orienté sur le bachotage et la discipline, ce qui donne des performances de pointe », observa-t-elle sèchement. On mise en outre fortement sur la formation d'élites dans des écoles de cadres propres – dont les meilleures se trouvent dans les plus grandes villes du pays, p. ex. à Pékin ou précisément à Shanghai. « C'est comme Harvard en format école », dit M^{me} Mittler. Le « bachotage » commence en Chine dès le jardin d'enfants. Dès l'école primaire, on procède à une ségrégation dans les écoles de cadres pour « les meilleurs des meilleurs », raconte M^{me} Mittler. Il y a un fort décalage entre la ville et la campagne : « En principe, un enfant peut, moyennant des performances, passer d'une école rurale à une école urbaine – mais ceci se produit très rarement. » L'école primaire de six ans est suivie de l'école secondaire subdivisée en deux cycles de trois ans. L'obligation scolaire prend fin au bout de neuf ans, au bout de trois ans de plus, on passe le baccalauréat. L'école secondaire est de par son organisation une école unique. Par la subdivision en écoles de cadres et écoles ordinaires, le système est plutôt comparable à une différenciation entre lycée et collège, dit M^{me} Mittler. L'enseignement en Chine est toutefois d'une façon générale un système beaucoup plus rigoureux que p. ex. en Allemagne, on exige aussi plus lors des compositions. L'objet est d'apprendre de l'information et de la reproduire par cœur. Shanghai n'est pas seule à avoir obtenu d'excellents résultats à l'enquête PISA, d'autres Etats asiatiques tels que la Corée du Sud ou le Japon ont aussi atteint de très bonnes places dans les diverses catégories, en Europe les élèves finnois sont les champions en « compétence de lecture », en Amérique ce sont les Canadiens.

Les résultats alarmants de PISA pour l'Autriche ne furent pas une surprise. Depuis des mois déjà, on discute au sein de la coalition gouvernementale SPÖ-ÖVP d'une amélioration radicale du système scolaire. Le coordinateur de la coalition Josef Ostermayer (SPÖ)

estime que la coalition pourra convenir en 2011 d'une réforme de l'enseignement, ainsi que l'a annoncé le chancelier Werner Faymann. On veut faire comprendre à l'ÖVP que l'école unique des 10 à 14 ans est « la bonne voie ». Or le secrétaire général de l'ÖVP Fritz Kaltenecker en fait très peu de cas. L'ÖVP soumettra au plus tard début 2011 un concept d'enseignement propre visant surtout des améliorations dans l'école primaire et le jardin d'enfants. Précisément parce que l'Autriche a si mal réussi au test de compétences en lecture, une école de langue propre doit être créée dans l'enseignement primaire sous forme d'un cours de soutien d'allemand obligatoire. La ministre des Sciences Beatrix Karl propose des cours de soutien obligatoires l'après-midi pour les élèves accusant des déficiences. La ministre de l'Education Claudia Schmied (SPÖ) lutte depuis longtemps pour une extension de la « Nouvelle école moyenne » considérée comme « précurseur » de l'école unique. Elle reçoit des échos positifs de la part des Länder fédérés. Le chancelier Faymann a souligné à l'issue du Conseil des ministres du 7 décembre que des discussions après devront être menées l'année prochaine sur l'école commune, l'école à journée continue, la formation des enseignants et le nouveau droit des enseignants dans l'intérêt de la formation des enfants en Autriche. On a assez échangé de concepts, en 2011 il faudra prendre des décisions. S'agissant des résultats de l'enquête PISA, le Chancelier dit que ceux-ci manifestent la nécessité d'une réforme de l'enseignement. Il importe surtout de promouvoir l'introduction de l'école commune des 10 à 14 ans. Les expert(e)s de l'enseignement recommandent cette forme scolaire et il n'y a que peu de pays en Europe n'ayant pas d'école commune. Celle-ci est un des éléments essentiels pour une meilleure formation parce qu'elle permet l'égalité des chances. Une ségrégation précoce des enfants ne contribue pas à l'accroissement de la performance d'ensemble. La « Nouvelle école moyenne » est une étape intermédiaire, dont toutes les parties concernées souhaitent le développement. Surtout ceux qui revendiquent des performances de pointe doivent favoriser l'école commune, car ceci accroît la base à partir de laquelle des performances de pointe peuvent être réalisées. La réforme de l'enseignement doit être promue indépendamment des intérêts des partis politiques. La réforme commence par la garde des enfants comme institution d'enseignement – année préscolaire – et va jusqu'au financement des places d'études. Le

Chancelier souligna particulièrement le développement de l'école à journée continue ; 80 mio. d'euros par an de moyens offensifs sont disponibles à cet effet jusqu'en 2014. www.bifie.at/PISA

Biennale du Caire : Ulrike Müller représente l'Autriche

A la 12^e Biennale du Caire du 12 décembre au 12 février, l'Autriche sera représentée par une nouvelle série d'œuvres d'Ulrike Müller. Le commissaire Achim Hochdörfer choisit cette artiste originaire du Vorarlberg et vivant à New York, co-directrice de la revue artistique féministe LTRR, qui a conçu pour l'exposition d'art la plus importante d'Égypte 18 tableaux en émail et trois grands tapis. M^{me} Müller aborde la thématique de « la tension entre réalité interne, projection et perception », dit la ministre de la Culture Claudia Schmied, qui se dit convaincue que « l'Autriche comme implantation artistique est parfaitement présentée par les travaux de cette artiste active au niveau international ». M^{me} Müller prend pour point de référence associatif le roman inachevé d'Ingeborg Bachmann « Le Cas Franza », qui remonte en partie à un voyage en Égypte au milieu des années 60. Dans ses observations et narrations, Ingeborg Bachmann critique la violence patriarcale, mais aussi les relations entre la culture occidentale et égyptienne. M^{me} Müller a transféré selon M^{me} Schmied cette critique dans des schémas picturaux et y a transposé des « structures passionnelles et de violence complexes » : « Des lignes et des formes se touchent, pénètrent, divergent, s'enlacent, se laissent aller et se dissolvent. » M^{me} Müller, qui conçoit son travail artistique « comme prolongation et élargissement d'interrogations féministes », applique ici la technique de l'émail cuit, normalement cette artiste formée à l'Académie des beaux-arts de Vienne se sert aussi de texte, d'installations audio et vidéo ainsi que ces derniers temps de dessins en petit format. Achim Hochdörfer est depuis 2001 commissaire au Musée d'art moderne Fondation Ludwig à Vienne (MUMOK). Il prépare actuellement pour le MUMOK une exposition avec Tacita Dean (mars 2011) et une rétrospective de Claes Oldenburg (février 2012).

Graz : « manuskripte » fêtent leur jubilé

A la Maison de la littérature de Graz, il y eut le 3 décembre deux motifs de célébration : L'inauguration de l'exposition « Peter Handke et les manuskripte » et la présentation du numéro anniversaire de « manuskripte », une

édition prestigieuse en deux volumes à l'occasion du cinquantenaire. Alfred Kolleritsch, directeur depuis le premier numéro, se situait au centre de la fête. En présence de nombreux éminents écrivains, le directeur de la Maison de la littérature Gerhard Melzer rendit hommage « à l'œuvre de toute la vie d'Alfred Kolleritsch et à l'amour avec lequel il traite la littérature ». Le commissaire Klaus Kastberger, qui a transféré « Peter Handke : Présentation de ses œuvres » de Vienne à Graz, remercia de « l'encastrement le plus beau » qu'il puisse y avoir pour son exposition dans un environnement littéraire, car Handke et les « manuskripte » étaient inséparablement liés. Graz est selon Klaus Kastberger un « lieu de passages » pour l'auteur. De plus, Handke y a en les personnes d'Alfred Kolleritsch et du peintre Peter Pongratz deux amis de longue date. Les « Années de Graz » de Handke donnent un bon aperçu des années 1960 de la capitale du Land : La naissance du « Groupe de Graz » par exemple, qui alla de pair avec l'amitié avec ses collègues Wolfgang Bauer, Gunter Falk ainsi que Klaus Hoffer et Wilhelm Hengstler, tous deux présents. Kolleritsch, visiblement ému, déclara qu'il devait à tous les auteurs des « manuskripte » d'avoir « tenu le coup » pendant 50 années de direction : « Et il en restera ainsi, étant donné que les jeunes auteurs se mélangent très bien avec les plus vieux, ainsi que le montre le numéro anniversaire ». Outre le numéro actuel, on peut admirer la « partie manuskripte » de l'exposition, dont le commissaire est le germaniste de Graz Kurt Bartsch. Elle montre des articles prestigieux dans les 190 numéros, notamment d'Elfriede Jelinek, Friederike Mayröcker, Ernst Jandl et Vaclav Havel. Les auteurs suisses Urs Widmer et Jürg Lederach, l'Allemande Angela Krauss ainsi que les Autrichiens Robert Menasse, Clemens Setz et Günter Eichberger participèrent à la fête et présentèrent leurs félicitations. Le 4 décembre, la fête des « manuskripte » atteint son point culminant : Le Schauspielhaus de Graz invita à « Continuer à écrire. Un parcours à travers cinq décennies de manuskripte ». Plus de 140 auteurs et éditeurs y participèrent, parmi eux Handke lui-même et Peter Turrini ainsi que la directrice de Suhrkamp Ulla Berkewicz et le grand patron médiatique Hubert Burda.

www.literaturhaus-graz.at.

POLITIQUE SPORTIVE

L'Aide fédérale au sport d'élite sera portée en 2011 à quatre millions

La première journée d'action « EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE », qui a eu lieu le 2 décembre à la Maison du sport, a eu un grand succès.

Malgré des conditions météorologiques adverses, l'animateur Edi Finger a salué dans la Salle des glaces env. 70 sportifs et sportives de pointe, parmi eux un nombre de champions du monde et d'Europe des disciplines les plus diverses.

Le ministre du Sport Norbert Darabos souligna comme hôte le rôle important de l'EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE comme plateforme ayant un fort effet de publicité. M. Darabos : « L'EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE, composée des 450 meilleurs athlètes, symbolise une nouvelle cohésion du sport autrichien et doit le présenter vers l'extérieur. Tous les membres de cette équipe sont de grandes personnalités et de ce fait des modèles, surtout pour les jeunes. Je suis en tout cas fier de ce qu'à côté du sport ils se mettent aussi au service de la bonne cause et luttent conjointement avec nous pour des thèmes sociaux et sociétaux, comme dans l'actuelle campagne 'Ne te laisse pas pétrifier – Bouge !' » Le Ministre du Sport eut des choses très réjouissantes à dire à l'auditoire, d'autant plus que les fonds de l'Aide fédérale au sport d'élite doit être porté en 2011 de 3,5 mio. à 4 mio. d'euros. Dans le cadre de la manifestation, le conseil consultatif TRWR placé sous la présidence du P^r Hans Holdhaus et son activité furent présentés de façon détaillée. Un exposé d'impulsion impressionnant par la légende du saut à ski Hubert Neuper sur « Comment puis-je comme sportif gérer les hauts et les bas ? » suscita beaucoup d'enthousiasme. La journée d'action, qui sera suivie l'année prochaine d'autres journées dans l'ouest et le sud de l'Autriche, fut complétée par un entraînement médiatique et la présentation des spots télévisés actuels.

Bilan réjouissant de l'année sportive 2010 : Victoires et médailles

L'année sportive 2010 qui est sur le point de prendre fin a réservé beaucoup de succès au sport autrichien. Aux Jeux olympiques d'hiver à Vancouver, les athlètes autrichien(ne)s remportèrent 16 médailles. L'Autriche a pu conquérir les trois premières places dans plus de la moitié des disciplines sportives auxquelles elle a participé. Il y a eu à Vancouver quelques performances historiques : C'est ainsi

qu'Andrea Fischbacher accomplit en Super-G dames la course de sa vie et distança toutes les favorites. Dans l'épreuve de luge à deux, les frères Andreas et Wolfgang Linger ont décroché deux médailles d'or consécutives, ce qui est extrêmement rare dans des Jeux olympiques, et les sauteurs à ski, les athlètes de combiné et aussi les biathlètes prouvèrent de façon impressionnante l'importance du sport d'équipe en Autriche. Il était réjouissant que des as dans les jeunes disciplines dans le vent ski cross et snowboarding aient pu avec leurs succès pour l'Autriche marquer un tournant pour la jeunesse. Un des grands événements sportifs de cette année fut incontestablement l'Euro de handball, qui a eu lieu en janvier en Autriche. Avec le neuvième rang final et des victoires contre de grandes nations de handball telles que la Serbie et la Russie, l'équipe autrichienne réussit un « grand coup ». Le titre de champion d'Europe de l'équipe autrichienne de hockey en salle en Hollande fut tout aussi sensationnel. D'autres événements à domicile de cette année, p. ex. l'Euro de judo en avril et l'Euro d'escalade en septembre, ont assuré de beaux succès à l'Autriche. Le « Sportif de l'année 2010 » Jürgen Melzer a aussi accompli des performances historiques : A côté de son entrée sensationnelle en demi-finale à Paris et la défense de son titre au tournoi de la Stadthalle de Vienne, Melzer remporta avec son partenaire allemand Philipp Petzschner la victoire au tournoi de double à Wimbledon. Il y eut en outre en 2010 aussi des triomphes des yachtmen autrichiens, des as du tennis de table, des cyclistes VTT, des joueurs et joueuses de football américain, des canoéistes et des nageurs. Il convient de mentionner aussi tout particulièrement les performances de pointe de la petite équipe aux premiers Jeux olympiques de la jeunesse à Singapour, mais aussi de la délégation aux Paralympiques – l'énumération complète de tous les succès rouge-blanc-rouge dans le courant de l'année 2010 est impossible par manque de place ! Et aussi l'ouverture positive de la nouvelle saison d'hiver, avec des victoires des skieurs alpins, des sauteurs à ski, des snowboarders, des athlètes de combiné nordique et des places de pointe des biathlètes, est de bon augure pour les épreuves prochaines de la Coupe du monde. Les points culminants sportifs du point de vue autrichien sont en 2011 sans aucun doute l'Euro de volley-ball et les Mondiaux de football américain et de balle au poing, qui seront tous disputés en Autriche.